

# L'hommage à la Commune de Paris a rassemblé une trentaine de personnes

● « Cent cinquante ans après la semaine sanglante qui mit fin à la Commune de Paris, le message est clair : la classe ouvrière est là et ne se laissera pas faire ». C'est par ces mots qu'André Gaide, représentant du mouvement La libre-pensée, a conclu son vibrant hommage à la Commune « à jamais présente dans nos mémoires », samedi 29 mai.

Autour de lui, dans les Jardins de la Garenne, à Vannes, étaient réunis des membres de La France insoumise, de l'Association Bretagne-sud des amis de la Commune et, à titre personnel, un représentant de la Loge Francisco Ferrer.

Parmi les 155 Communards originaires du Morbihan, connus suite aux arrestations et condamnations,

18 étaient nés à Vannes, un à Ploeren, un autre à Plescop et deux à Séné. Le Sinagot Benjamin Constant Le Moussu, réfugié à Londres et condamné à mort par contumace, était membre de l'Association internationale des travailleurs. La Libre-pensée a pris contact avec la commune de Séné « afin qu'elle puisse honorer sa mémoire ».



« La commune fait partie de l'héritage républicain au sens fort du terme », a souligné André Gaide (à droite).